

SOCIOLOGIES, PSYCHOLOGIES ET VISIONS DU MONDE EN ISLAM

Les ateliers Aïn Karem / Atelier « Répondre par le Christ à la crise de l'islam »

10/01/2022, V2

Par Odon Lafontaine (odon.lafontaine@mission-ismerie.com), auteur du [Grand secret de l'islam](#)

I. LA MÉCANIQUE IDÉOLOGIQUE

→ QU'EST-CE QUE L'IDÉOLOGIE ?

L'idéologie est un système de pensée qui exploite la notion de salut (délivrance personnelle et/ou collective du mal) pour **légitimer le pouvoir politique**. Elle procède du (juste) constat du scandale du mal et de son emprise sur le monde, et, de là, de l'investissement des consciences par une espérance dénaturée du salut. Celle-ci fait croire que des moyens humains (politiques, guerriers) pourraient suffire à délivrer le monde du mal, à chasser ou éradiquer le mal, et fait donc croire que l'on deviendrait soi-même l'instrument du salut en mettant en œuvre ces moyens (= arracher soi-même l'ivraie du champ, en dépit des mises en garde du Seigneur – cf. Mt 13, 24-30 et 36-43)

La « politisation » des espérances du salut, c'est-à-dire la mise à portée de main du bien absolu, sous forme de projet politique, transforme la nature et les effets psychologiques de ces espérances :

- Transformation de la morale : le Bien devient ce qui sert le projet, le Mal ce qui s'y oppose ;
- Séparation de l'humanité en deux camps : ceux qui servent le projet (le « camp du Bien ») et les autres (« camp du Mal » et affiliés) ;
- Légitimation de la discrimination, de la persécution et de la violence contre le « camp du Mal », particulièrement en cas de mise en danger du projet, et même de façon plus générale (la séparation de l'humanité en deux camps est **le vrai fondement moral** de toute discrimination, persécution ou violence, bien plus que les injonctions violentes de tel texte sacré ou telle doctrine politique) ;
- Aveuglement de la raison, enfermement dans la surréalité¹, logique schizophrène (opposition entre la réalité et le fantasme de la surréalité) ;
- Redéfinition de l'identité de la personne en tant que croyante, portant le projet, et non en tant que personne (essentialisation) ;
- Renversement de la perspective logique et destruction de la raison : « Faits → conclusion » devient « conclusion → faits »

→ EXEMPLE EN ISLAM : LA SOUMISSION, CONSÉQUENCE LOGIQUE DE L'IDÉOLOGIQUE RELIGIEUSE

1) Investissement des consciences par la fausse espérance de salut du monde : elle redéfinit les personnes, elle construit une fausse vision du monde (surréalité) dans laquelle, par exemple, les musulmans formeraient la « meilleure des communautés » (cf. S3,110)

¹ Terme inventé par ses dissidents pour désigner les fantasmes de réalité du régime soviétique. Il s'agit d'une vision de l'esprit imposée à la réalité humaine et supposée être plus vraie que la réalité que l'on peut expérimenter et connaître

2) Conflits entre la surréalité et le réel : existence et permanence des impurs (refus de leur conversion à la « vraie bonne religion »), défaites des purs face aux impur, abominations commises par les purs « au nom du bien » ...

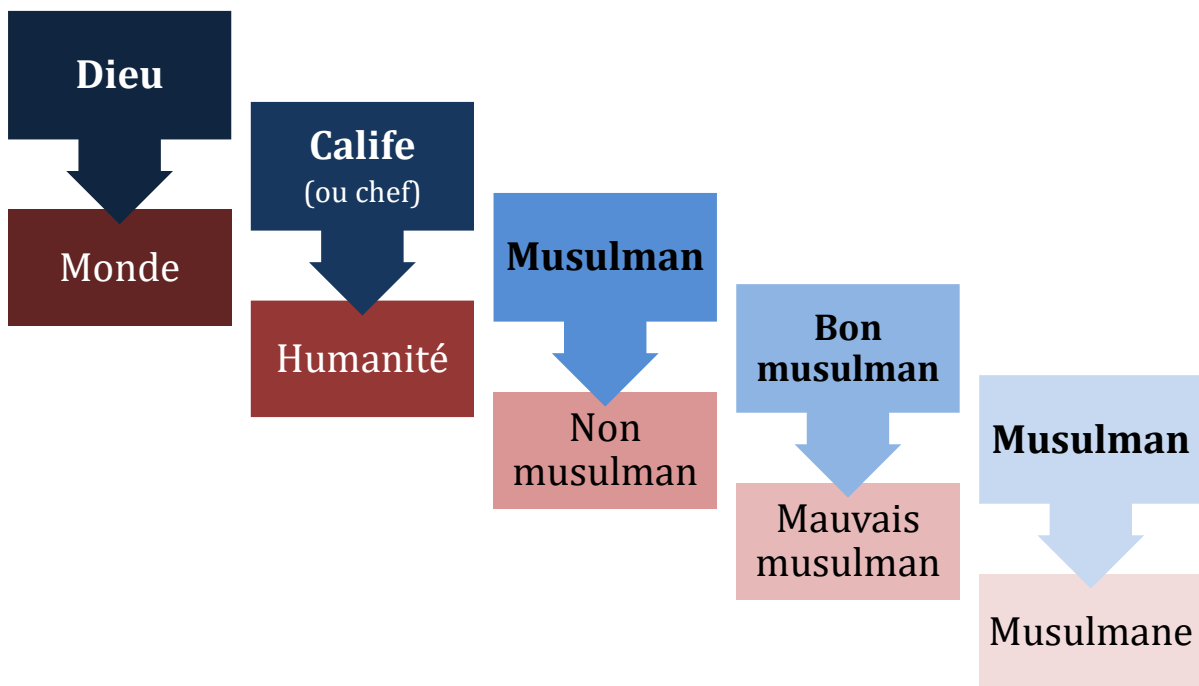
3) Comment répondre à ces conflits sans mettre en cause l'espérance ?

- Fatalisme : **Dieu a tout voulu ainsi**, il a créé les impurs comme les purs, il a fait les défaites des purs comme leurs victoires
- Pas de libre-arbitre : **TOUT EST SOUMIS A DIEU**
- Violence et ressentiment lorsque le réel ne rentre pas dans le moule
- Abdication de la raison, justifications « paradoxales » et alambiquées, double éthique

II. VISION DU MONDE A L'AUNE DE L'IDÉOLOGIE ISLAMIQUE

→ DÉCLINAISON DE LA LOGIQUE DE SOUMISSION EN ISLAM

Les rapports de domination / soumission sont au cœur de la vie sociale et de la vision du monde. Ils façonnent des « pyramides de pouvoir » entre les hommes, d'autant plus qu'ils bénéficient alors des rétributions très « terrestres » de l'application de cette logique de domination / soumission



→ UN MONDE ENTIEREMENT SOUMIS A DIEU

S2,31 : « Et Il [Dieu] apprit à Adam tous les noms de toutes choses »

S29,19 : « Ne voient-ils pas comment Dieu commence la création puis la refait ? Cela est facile pour Dieu. »

S10,61 : « Il n'échappe à ton Seigneur ni le poids d'un atome sur terre ou dans le ciel, ni un poids plus petit ou plus grand qui ne soit déjà inscrit dans un livre évident. »

Le Dieu unique est créateur et maître absolu de toute chose, de toute vie et de tout instant : la nature, l'écoulement du temps, les phénomènes étudiés par la science, les fortunes et infortunes des musulmans comme des infidèles n'existent que parce qu'Il en décide ainsi et les fait advenir à chaque

moment. **La création n'est donc pas autonome**, et comme telle, elle est **incompréhensible**, inintelligible, laissant libre cours à toutes les superstitions (djinn, mauvais œil, sorcellerie, démons, exorcisme, maraboutage...)

Or **le Dieu musulman n'est pas le Dieu fidèle de la Bible** : sa parole peut changer (c'est l'expression de sa toute-puissance), ses versets peuvent être contradictoires, il n'y a pas d'alliance avec les hommes.

→ L'IMPÉNÉTRABILITÉ DES DESSEINS DE DIEU

S10,25 : « Dieu appelle à la demeure de la paix et **guide qui Il veut** vers un droit chemin. »

S29,21-22 : « **Il châtie qui Il veut** et fait miséricorde à **qui Il veut** ; c'est vers Lui que vous serez ramenés. Et vous ne pourrez-vous opposer à Sa puissance ni sur terre, ni au ciel ; et il n'y a pas pour vous, en dehors de Dieu, ni allié ni secoureur. »

S13,27 : « Ceux qui ont mécru disent : "Pourquoi n'a-t-on pas descendu sur lui (Muhammad) un miracle venant de son Seigneur ? " Dis : "En vérité, **Dieu égare qui Il veut** et Il guide vers Lui celui qui se repent »

→ TOUS LES HOMMES NAISSENT MUSULMANS : L'ISLAM EST LA RELIGION NATURELLE (*fitra*)

S30,30 : « Dirige tout ton être vers la religion exclusivement [pour Dieu], telle est la nature que Dieu a originellement donnée aux hommes - pas de changement à la création de Dieu. Voilà la religion de droiture ; mais la plupart des gens ne savent pas. »

Hadith 16.16.53 de Malik : « Il n'est pas un enfant qui ne naisse selon la nature primordiale (*fitra*) et ce sont ses parents qui font de lui un juif ou un chrétien. »

→ LA PRÉDESTINATION

S3,145 : « Personne ne peut mourir que par la permission de Dieu, et au moment prédéterminé. »

S7,178 : « Quiconque Dieu guide, voilà le bien guidé. Et quiconque Il égare, voilà les perdants. »

S25,2 : « Et Il a créé toute chose avec Sa Prédestinée. »

S39, 62 : « Dieu est le Créateur de toute chose et toute chose est à Sa Charge »

S68,28 : « Ton Seigneur crée et choisit ce qu'Il veut. Ils [les adversaires de la foi, les associateurs] n'ont pas le choix »

Hadith 1.6.315 de Boukhari : « Pour chaque matrice [utérus], Dieu a désigné un ange qui dira : Seigneur, une goutte de sperme ; Seigneur un caillot de sang ; Seigneur un morceau de chair. Puis, si Dieu veut terminer sa création, l'ange demandera : Seigneur, un garçon ou une fille ? Un malheureux ou un heureux ? Quelle sera sa subsistance ? Quel sera le terme de la vie ? **Tout cela sera inscrit** tandis qu'il sera dans le ventre de sa mère. »

→ MÊME CE QUE FONT LES HOMMES EST LE FRUIT DE LA SEULE VOLONTÉ DE DIEU

S57,22 : « Nul malheur n'atteint la terre ni vos personnes, qui ne soit enregistré dans un Livre avant que Nous ne l'ayons créé ; et cela est certes facile à Dieu »

S8,17 : « Ce n'est pas vous qui les avez tués : mais **c'est Dieu qui les a tués** »

S7,178 : « Quiconque Dieu guide, voilà le bien guidé. Et quiconque Il égare, voilà les perdants »

S10,99 : « Si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux qui sont sur la terre auraient cru. **Est-ce à toi de contraindre les gens à devenir croyants ?** »

→ AUTORITE DU CHEF

S4,59. « Ô les croyants ! Obéissez à Dieu, et obéissez au Messager et à **ceux d'entre vous qui détiennent le commandement**. Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-là à Dieu et au Messager »

→ COROLLAIRES DES POINTS PRÉCÉDENTS :

- La **soumission à l'autorité intellectuelle**, l'abandon de la raison critique. Particulièrement vrai pour ce qui relève de l'appréhension de l'Histoire, des affaires religieuses (qui englobent beaucoup d'affaires...) : on considèrera d'abord, voire essentiellement, l'autorité du messager, du « savant » et non le contenu de ce qui est affirmé. C'est le principe de la critique historique et religieuse en islam, qui porte premièrement sur celle des chaînes de transmission des textes (*isnad*) de manière à déterminer l'autorité et la légitimité du messager avant même de considérer celle du message.
- **Tout est déterminé par les écritures**, y compris le réel, même lorsque la description qui en est donnée n'est pas conforme au réel (cas du christianisme, cas de l'histoire sacralisée des origines de l'islam)
- **Le monde est incompréhensible**, par principe. Le raisonnement scientifique est découragé au profit d'une forme de fatalisme ; en histoire, le raisonnement scientifique est remplacé par une critique sévère de l'autorité, de la légitimité, de la crédibilité des auteurs et transmetteurs des sources (à l'image de la foi islamique en une parole divine incréée, descendue et transmise par les hommes)
- En sus de l'adhésion de sa vie à sa croyance, le « chef » **tire un parti substantiel de sa position d'autorité** (orgueil, considération, voire gratifications matérielles, à l'image du butin de Mahomet) qui ne le renforce que davantage dans sa croyance

→ INFÉRIORITE DU NON-CROYANT, SUPÉRIORITÉ DU MUSULMAN ET GUERRE PERMANENTE MENÉE AU MONDE

Juifs et chrétiens, et autres mécréants, ont renié la fitra, leur nature primordiale

S9, 30 : « Les Juifs disent : "Uzayr est fils de Dieu" et les Chrétiens disent : "Le Christ est fils de Dieu". Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils imitent le dire des mécréants avant eux. **Que Dieu les anéantisse ! Comment s'écartent-ils (de la vérité) ?** »

S3,110 : « Si les gens du Livre croyaient, ce serait meilleur pour eux, il y en a qui ont la foi, mais la plupart d'entre eux sont des pervers. »

S60,4 : « Entre vous et nous, **l'inimitié et la haine** sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Dieu, seul »

Les musulmans sont gardiens du bien et du mal sur la terre au nom de Dieu

S3,110 : « Vous êtes **la meilleure communauté** qu'on ait fait surgir pour les hommes. »

S6,165 : « C'est Lui qui a fait de vous les successeurs [lieutenants, racine KhLF de calife] sur terre » (idem en 35,39)

S24,55 : « Dieu a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes oeuvres qu'il leur donnerait la succession [califat] sur terre comme Il l'a donnée à ceux qui les ont précédés. Il donnerait force et suprématie à leur religion qu'il a agréée pour eux. »

→ GUERRE OU CONCURRENCE PERMANENTE ENTRE MUSULMANS

S4,95 : « Ne sont pas égaux ceux des croyants qui restent chez eux – sauf ceux qui ont quelques infirmité – et ceux qui luttent corps et biens dans le sentier de Dieu. **Dieu donne à ceux qui luttent corps et biens un grade d'excellence sur ceux qui restent chez eux.** Et à chacun Dieu a promis la meilleure récompense ; et Dieu a mis les combattants au-dessus des non combattants en leur accordant une rétribution immense. »

Le meilleur musulman aura toujours le dessus sur le moins bon, sera à même de le corriger ou de le guider dans sa pratique, dans sa conduite, dans son *dîn*

S3,195 : « Je [Dieu] ne laisse point perdre l'acte de celui qui agit [bien] parmi vous, soit homme, soit femme : vous participez les uns des autres. »

Se développent ainsi des logiques épuisantes d'opposition des uns aux autres, procédant de la logique messianiste et de la définition de la foi « en creux », par rapport à la définition du mal lui-même (mécroyants, Juifs, chrétiens...).

→ INFÉRIORITÉ DE LA FEMME

S4, 11 : « Voici ce Que Dieu vous enjoint au sujet de vos enfants : au fils, une part équivalente à celle de deux filles »

S2, 282 : « Faites-en témoigner par deux témoins d'entre vos hommes ; et à défaut de deux hommes, un homme et deux femmes »

S4, 43 : « **Les hommes ont autorité sur les femmes**, en raison des faveurs Que Dieu accorde à ceux-là sur celles-ci, et aussi à cause des dépenses qu'ils font de leurs biens. (...) Et quant à celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les, éloignez-vous d'elles dans leurs lits et **frappez-les** [pour les corriger] »

Hadith 1.6.301 de Bukhari : « Abu Said Al-Khudri a rapporté : "...Je n'ai pas vu, parmi les êtres faibles en intelligence et en religion, personne qui, mieux que l'une de vous, ne fasse pas perdre la tête à un homme énergique. En quoi, demandaient les femmes, Envoyé de Dieu, consiste **l'infériorité de notre intelligence** et de notre religion ? Est-ce que le témoignage de la femme n'équivaut pas seulement à la moitié de celui d'un homme, répliqua le prophète. Certes, oui, dirent les femmes. Et bien, ajouta le prophète, cela tient à l'infériorité de leur intelligence. Est-ce que, aussi, quand elles ont le leur menstrues, les femmes ne cessent pas de prier et de jeunes ? Certes, répliquent-elles. Et bien cela, c'est à cause de l'infériorité de leur religion. »

→ RITUALISME, ORTHOPRAXIE ET DIMENSION COLLECTIVE

La soumission à Dieu et l'appartenance au « camp du Bien » passent par la pratique de l'islam, et donc l'application de ses lois.

S3,110 : « Vous êtes la meilleure communauté, qu'on ait fait surgir pour les hommes. **Vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable** et croyez à Dieu »

La somme des commandements est colossale pour le musulman pieux qui souhaite « approfondir sa religion » au-delà des 5 piliers². **Tout est alors jugé en termes de licite et d'illicite**. De plus, **l'orthopraxie est personnelle ET collective**, constituant des sociétés de surveillance et de coercition, même entre proches, même au sein de la famille. Des ex-musulmans ont ainsi pu décrire l'islam comme une prison dont les musulmans sont à la fois les prisonniers et les gardiens.

*S64,14 : « Ô vous qui avez cru, **vous avez de vos épouses et de vos enfants un ennemi** [une tentation]. Prenez-y garde donc. Mais si vous [les] excusez passez sur [leurs] fautes et [leur] pardonnez, sachez Que Dieu est Pardonneur, Très Miséricordieux. »*

S9,23 : « Ô vous qui croyez ! Ne prenez pas pour alliés, vos pères et vos frères s'ils préfèrent la mécréance à la foi. Et quiconque parmi vous les prend pour alliés... ceux-là sont les injustes »

Ainsi, l'islam n'est pas une religion au sens occidental mais un *dîn*, une justice au sens biblique, un jugement (*yawm al dîn*, le Jour du Jugement), une éthique, une conduite, la somme des comportements ordonnés par Dieu.

Cette dimension est renforcée encore par la **pratique communautaire de l'islam**. Elle développe une « **foi collective** » difficilement compréhensible dans les mentalités occidentales tant celle-ci peut prendre le dessus sur la personne musulmane et la faire changer du tout au tout. En sus des « 5 piliers », qui sont des obligations personnelles (profession de foi, prière rituelle, ramadan, aumône rituelle, pèlerinage à La Mecque), existent ainsi et aussi des **obligations communautaires**, plus ou moins variables selon les écoles juridiques, mais impératives sous peine de péché collectif (et de risque du feu de l'enfer). Comme :

- Se doter de chefs, juges et autorités musulmanes
- Choisir un calife
- Ordonner le convenable, interdire le blâmable
- Procéder aux funérailles du défunt musulman, dire la prière sur le mort
- Participer à l'effort collectif du *jihad* (guerrier) : envoyer chaque année un ou des membres y participer, œuvrer à son financement ...
- Participer à « l'appel à Dieu » (*Dawa* ou apostolat islamique)
- Apprendre le Coran par cœur (apprendre la *Fâtiha* étant déjà une obligation individuelle pour la prière rituelle)
- Sauver celui qui se noie
- Nourrir les affamés et les démunis du lieu de résidence
- Recevoir l'invité (l'étranger)
- Etc...

→ TAQIYA ET DOUBLE ÉTHIQUE

S4,144 : « Ô les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les mécréants au lieu des croyants. Voudriez-vous donner à Dieu une preuve évidente contre vous ? »

*S3,28 : « Que les croyants ne prennent pas, pour alliés, des infidèles au lieu de croyants. Quiconque le fait contredit la religion de Dieu, **à moins que vous ne cherchiez** à vous protéger d'eux. Dieu vous met en garde à l'égard de Lui-même »*

*Explicité par Ibn Kathir (traditionniste sunnite du 14^e) : « "à moins que vous ne cherchiez à vous protéger d'eux" signifiant, excepté ceux des croyants qui dans certaines régions ou certains temps craignent pour leur sécurité à cause des infidèles. Dans ce cas, ces croyants sont autorisés à montrer de l'amitié aux infidèles extérieurement, mais jamais intérieurement. Par exemple, Al-Bukhari a enregistré que Abu Ad-Darda' a dit, "**Nous sourions face à quelques personnes bien que nos coeurs les maudissent** " [hadith douteux ?]. Al-Bukhari a dit que Al-Hasan a dit "la takiya est permise jusqu'au jour de la résurrection " »*

² Profession de foi ; prière rituelle (salat) ; aumône rituelle (*zakat*) ; jeûne du Ramadan ; pèlerinage à La Mecque

III. LE POIDS DU « BEAU MODELE »

→ **SUBSTRAT ORIGINEL DU MAHOMET HISTORIQUE (ET DES PROTO-MUSULMANS)**

- Contexte tribal : vie clanique, mariages au sein du groupe (entre cousins)
- Difficultés des conditions de vie
- Pratiques rustiques (hygiène, médecine, guerre, esclavage)

→ **SANCTIFICATION DU MAHOMET DE LA LÉGENDE ISLAMIQUE**

- Extension du modèle bédouin au monde musulman
- « Moralisation » des pratiques prêtées à Mahomet : violence, viol, débauche (harem, captives), femme-enfant, brutalité de l'exercice du pouvoir, délégitimation de l'adoption plénière...
- Sanctification de l'homme de pouvoir (calife et assimilé)

IV. PARADOXES, CONTRADICTIONS ET ABERRATIONS

→ **CONTRADICTION ENTRE LA TOUTE-PUISSANCE DE DIEU EN L'ISLAM ET LE LIBRE ARBITRE QU'IL A DONNE A L'HOMME**

Dieu crée les mécréants dans la mécréance pour les faire haïr des musulmans et souffrir le feu de l'enfer. Pourtant, les mécréants sont responsables de leur mécréance (et comptables devant Dieu et les musulmans) – tout comme les musulmans sont responsables (et comptables) de leur soumission à Dieu

S10,41 : « Et s'ils te traitent de menteur, dis alors : « A moi mon œuvre, et à vous la vôtre. Vous n'êtes pas responsables de ce que je fais et je ne suis pas responsable de ce que vous faites »

La liberté de l'homme existe bel et bien cependant, et chaque musulman en fait l'expérience, malgré le péché originel qui a blessé la nature humaine et introduit l'inclination au mal.

→ **LES « PYRAMIDES DE POUVOIR » NE RÉSISTENT PAS A L'EXAMEN EMPIRIQUE ET AU JUGEMENT DE L'HISTOIRE**

« Chef musulman > humanité » ≠ « les empires musulmans défaits par d'autres puissances »
« Musulmans > non musulmans » ≠ « l'islam est à la traîne depuis des siècles face à l'Occident »
« Homme > femme » ≠ « Mahomet était l'employé d'une femme riche et puissante »

→ **TIRAILLEMENT ENTRE VOLONTARISME ET FATALISME**

La logique de la soumission à Dieu, la croyance en la prédestination engendrent le fatalisme (*mektoub* !) et la résignation, qui s'opposent, dans leur esprit, aux commandements de jihad et d'islamisation du monde, tout comme à la rigueur et le pointillisme exigés par l'orthopraxie

→ **CONTRADICTIONS ENTRE LES DESCRIPTIONS DU CORAN ET LA RÉALITÉ**

S26,195 : « [C'est une Révélation] en langue arabe claire » ≠ erreurs grammaticales et syntaxiques du Coran (cf. Sami Aldeeb), proportion énorme d'hapax (63% de formes lexicales unique – 25% dans la Bible)

Aberrations scientifiques et erreurs factuelles : récits pseudo-bibliques, mécompréhension du christianisme, contradictions dans les descriptions différentes de mêmes faits ...

→ LE « BEAU MODELE » QUI N'EN EST PAS UN

L'islam présente Mahomet comme le modèle de vie à suivre. Sa vie, telle que décrite dans la *sîra* et les hadiths, est le fondement de la charia, l'étalon de l'orthopraxie islamique

S33,21 : « En effet, vous avez dans le Messager de Dieu un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Dieu et au Jour dernier et invoque Dieu fréquemment. »

Mahomet est dit n'être qu'un simple mortel, faillible

S18,110 : « Dis : Je suis en fait un être humain comme vous »

Pourtant, il bénéficiait d'un statut exceptionnel et privilégié dans la « première communauté musulmane de Médine » (selon le récit traditionnel) :

- Chef absolu, à l'autorité incontestable
- Délivé des obligations vis-à-vis des femmes : autant d'épouses qu'il en souhaitait, possibilité de prendre toutes les femmes qui s'offraient à lui et qu'il désirait
- Un cinquième du butin lui était réservé (dont les esclaves et esclaves sexuelles)

De plus, la vie de Mahomet recèle des épisodes abominables : massacres, assassinats, viols, etc., jusqu'à son mariage avec Aïcha, consommé alors que, selon les traditions, elle était âgée de 9 ans (et jouait encore à la poupée). Cette vie s'oppose en bien des points à la morale naturelle, plongeant les musulmans honnêtes dans une certaine perplexité, ou obligeant à des contorsions intellectuelles pour la justifier.

→ SOUFISME ET ESOTERISME COMME ECHAPPATOIRES

Développement des approches « ésotériques » de l'islam chez ceux qui se sentent enfermés, opprimés par la vision du monde et le type de société bloquée que met en place l'islam (aux côtés des séductions propres à la nature gnostique de ces approches ésotériques).

→ SYNTHÈSE

Logique centrifuge : renforcement de la soumission face à ces contradictions

- Croyance contrainte et forcée
- Mécanique psychologique de défense de l'identité musulmane en cas de mise en danger de l'espérance

Logique centripète : prise de conscience des aberrations

- Questionnement et doute (très malvenus en islam)
- Renforcement a contrario de la logique centrifuge : le doute fait émerger de « mauvais musulmans » grâce auxquels de « meilleurs musulmans » pourront se définir comme tels.

Enfermement des croyants dans les injonctions paradoxales

- Destruction de la raison
- Façonnage de psychologies aptes à être manipulées, à suivre aveuglément les chefs